

DOMODECO

DECO ARCHI DESIGN



numéro

103



Créer de la matière architecturale à partir de textile, chromatique, sous couvert d'une précision et d'une rigueur millimétriques ; voici les ingrédients de ce relooking opéré par Candice Bruny dans un appartement bourgeois lyonnais. Table d'appoint *Mikado* (Alain Van Havre - Ethnicraft). Rideaux bimatières, bicolores, alignés sur les stylobates (tissu Élitis et galon Holland & Sherry).



MATIÈRE DÉCORATIVE ET ARCHITECTURALE

Au regard des 90 m² d'espaces réceptifs littéralement perdus dans un appartement lyonnais, l'architecte d'intérieur Candice Bruny a infléchi une nouvelle partition, conservant l'âme des lieux, sans la nostalgie. Une trame conceptuelle repensée dans une dynamique graphique, brodée d'un fil métallique et textile. Relooking.

TEXTE Anne-France Mayne | PHOTOS Studio Erick Sallet.

S

ollicitée par la propriétaire désorientée dans son propre appartement, Candice Bruny a relevé le défi de composer une unité esthétique au sein même d'un salon, d'une salle à manger et d'une cuisine évoluant en toute liberté dans ce linéaire démesuré, et ce, sans passer par la case rénovation lourde ! Dans sa démarche, l'architecte d'intérieur a pris le parti de redonner à chaque fonction la place qui lui revenait de droit et, de pair, de dompter ces horizontalité et verticalité vertigineuses. Comment ? En créant des appuis spatiaux à même d'absorber les éléments existants, dénués d'attraits, à l'instar de la cheminée originelle qui semblait flotter dans l'espace. Ainsi, la bibliothèque, dessinée par l'architecte d'intérieur et réalisée par l'entreprise Garlant, se connecte à la cheminée revalorisée pour l'occasion par un écran ourlé de métal et habillé de papier peint. Composée de niches décoratives traversantes en acier et laiton, elle s'apparente à un paravent en offrant des perspectives filantes de part et d'autre, jetant un œil avisé au salon et à la salle à manger. Elle fait écho dans son canevas à la deuxième création de Candice, la cloison séparative entre la cuisine et le coin repas, calepinée de verres flûtés et piqués, pris dans une toile métallique. *Cet élément permet de moduler la pièce au gré des attentes de la propriétaire, confirme Candice. Selon la position des deux vantaux, de multiples*

atmosphères se dessinent sans se départir de la lumière naturelle décomposée et filtrée par le jeu de textures du vitrage. La connexion entre tous ces éléments ? L'enfilade de rideaux, perlant le chapelet de fenêtres toute hauteur. Dans sa quête de cohésion esthétique recentrée sur ce nouveau mode de vie, Candice a imaginé cette double vision graphique, un tombé bicolore marquant avec exactitude la ligne de rupture entre le mur et le stylobate à l'effet visuel tout simplement bluffant. Cette solution permet au regard de comprendre immédiatement l'ensemble des pièces de jour. La matière a cette capacité à devenir un outil au service du projet, confie l'architecte d'intérieur. Au même titre que la couleur, un kaki tantôt gris, tantôt noir, selon l'angle de vue, qui donne dans ce cas précis du relief à l'ensemble des éléments et crée une harmonie subtile, à l'instar des ponctuations métalliques, mais également lumineuses. En effet, les luminaires, sélectionnés avec attention chez Wever & Ducré, appuient avec modernité tout autant la dimension décorative que volumétrique, parsemée d'un mobilier et d'accessoires complémentaires en accord avec les canapés des propriétaires. Une sophistication jusque dans les moindres détails pour mieux switcher entre passé et présent.

Apprivoisant les 90 m² d'espace réceptif, le concept prend forme autour de la cheminée d'origine, encapsulée dans un nouvel écran réchauffé par le papier peint (Arte) et prolongé par la création de l'architecte d'intérieur : la bibliothèque en métal, Tabourets (Gallotti&Radice) recouverts de tissu (Dedar).

90

La matière a cette capacité à devenir un outil au service du projet, au même titre que la couleur.



Le salon, retravaillé autour des canapés et tables basses existants, s'étoffe au contact des coussins habillés de tissu (Dedar) et du tapis (Massimo Copenhagen); l'ambiance mise en relief par le parti pris graphique matérialisé par les soubassements colorés de la teinte changeante *Pompeian Ash* (Little Greene), qui dompte la verticalité et l'horizontalité. Lampadaire (Massimo Castagna - Gallotti&Radice).

L'architecte d'intérieur
a pris le parti de redonner
à chaque fonction la place
qui lui revenait de droit et, de pair,
de dompter ces horizontalité
et verticalité vertigineuses.



À gauche : ce nouveau module traversant participe à réguler la circulation, distinguant le salon de la salle à manger, sans les cloisonner. Dans l'insertion de séparateurs en laiton réside toute la finesse et la subtilité du projet, liant passé et présent. Des touches métalliques que l'on retrouve sur les spots saillants *Pirro* et les appliques architecturales *Finlin* (Wever & Ducré). Ces dernières ont été choisies avec soin pour habiller le mur sans éclipser l'œuvre d'art technologique : la télé-

vision *Beovision Harmony*, accompagnée des enceintes *Beolab 18* (Bang & Olufsen). Banquette *Oly* recouverte d'une bouclette Bisson Bruneel (Massimo Castagna - Gallotti&Radice)

Ci-contre : le coloris kaki déployé sur les encadrements de fenêtres refait surface dans la cuisine en version *Greene Smoke* (Farrow&Ball) à l'entrée, pour mieux rehausser ces zones plus feutrées et valoriser le chêne. Miroir *Souk Caramel* (Dooq).



Selon la position des deux vantaux,
de multiples atmosphères
se dessinent sans se départir
de la lumière naturelle
décomposée et filtrée.

94

Deuxième élément phare du projet, le panneau coulissant dessiné par l'architecte d'intérieur permet de moduler l'espace, mais également la lumière, à travers un puzzle de verre flûté et piqué, encapsulé dans une structure métallique aux reflets dorés. Sans se départir de la perspective sur les majestueux rideaux, à l'effet visuel bluffant. Enceinte *Beoplay A9* (Bang & Olufsen). Tabourets (Bross).

